

cneai =

LES MAGASINS GÉNÉRAUX, 1 RUE DE L'ANCIEN CANAL, PANTIN - WWW.CNEAI.COM



EXPOSITION

DOSSIER DE PRESSE
#gestecneai

GESTE

DU 2 FÉVRIER AU 31 MARS 2019

VERNISSAGE

LE SAMEDI 2 FÉVRIER DE 15H À 21H

PREVIEW PRESSE / BRUNCH

LE JEUDI 31 JANVIER DE 9H30 A 11H30

RSVP : COMMUNICATION@CNEAI.COM

PROPOSITIONS DE TAL ISAAC HADAD, MATAN MITTWOCH, JULIEN PRÉVIEUX ET CALLY SPOONER

+ VITO ACCONCI, CEAL FLOYER, LARS FREDRIKSON, WADE GUYTON, CHANNA HORWITZ, M/M (PARIS), LÁSZLÓ MOHOLY-NAGY, ANTONI MUNTADAS

Équipe curatoriale : Sylvie Boulanger, Audrey Illouz. Une collaboration Lab'Bel et Cneai, avec la complicité de Laurent Fiévet et Silvia Guerra. Partenaires : Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, Département des Yvelines, Département de la Seine-Saint-Denis, Ville de Pantin, Magasins généraux, Fondation des Artistes, CRD de Pantin, General Pop.

GESTE

En 1922, László Moholy-Nagy alors enseignant au Bauhaus, commande par téléphone cinq tableaux en porcelaine émaillée à une usine d'enseignes. Comme le rappelle Dominique Baqué^[1], « il a devant les yeux les échantillons de couleurs de l'usine et esquisse ses peintures sur du papier millimétré. À l'autre bout du fil, le fabricant, qui a devant lui une feuille de papier identique, inscrit les formes dictées par Moholy-Nagy dans les cases correspondant à leur position. L'un des tableaux a été livré en trois tailles différentes, afin que Moholy-Nagy puisse étudier les différentes relations de couleurs résultant de l'agrandissement ou, au contraire, de la réduction ». L'œuvre et l'histoire feront date. Elles augurent la délégation du geste transitant par la machine qui a bouleversé les pratiques artistiques au XXe siècle. Elles témoignent de la confiance accordée à l'univers mécanique et technologique par le chantre de la Nouvelle Vision.

Près d'un siècle plus tard, à l'ère de la « smartification » du monde, la confiance ou le scepticisme ne sont plus de mise, la technologie fait partie intégrante de nos vies, de nos gestes.

L'exposition porte sur l'enregistrement des gestes, nécessairement conditionné par l'outil technologique employé. Dans son ouvrage *Les Gestes*, le philosophe Vilém Flusser (1920-1991), entreprend d'observer le geste quotidien comme « un instrument amplificateur et pertinent pour l'exploration transversale des mutations de la société »^[2]. Il s'intéresse particulièrement aux gestes techniques : photographier, téléphoner, filmer notamment. Dans sa postface écrite en 1999 de ce même ouvrage, le théoricien et ami du philosophe Louis Bec prolonge la pensée de Flusser et s'attache à un geste contemporain, le « geste technologique » dont il esquisse l'impact décisif sur l'ensemble des bouleversements socio-économiques, communicationnels, biologiques et écologiques^[3]. Ces derniers génèrent de nouveaux codes, de nouveaux comportements, de nouveaux gestes significatifs.



Julien Prévieux, *Where is my (deep) mind*, photographie de tournage, 2019, ©Cneai

GESTE

L'exposition examine l'incidence de nouvelles gestuelles sur nos comportements ; elle s'ancre définitivement dans la relation du geste aux pratiques digitales et à leur impact linguistique, économique et social.

Si YouTube, WhatsApps, des chatbots ou les Apps de l'écran d'un smartphone font surface dans l'exposition dans les œuvres de Tal Isaac Hadad, Cally Spooner, Julien Prévieux ou Matan Mittwoch, ce n'est jamais de manière directe. Le geste artistique consiste précisément à mettre à distance ces pratiques numériques, à les décortiquer pour mieux en comprendre les enjeux et les dérives, leur impact sur nos corps, nos émotions, notre attention et nos relations à l'autre.

La performance *Through You* de Tal Isaac Hadad nous soumet précisément à une expérience sensorielle qui emprunte autant à la pratique ASMR, véritable phénomène YouTube qu'à l'opéra. Deux chanteurs se livrent dans chacune de nos oreilles à l'interprétation d'un duet d'opéra allant du chuchotement au chant lyrique. La situation d'écoute rappelle davantage une écoute binaurale qu'une situation de concert. L'expérience est intense, intime, au seuil de l'intrusion. Le son devient vecteur entre les corps.

La partition *Failed British Silver* de Cally Spooner convoque également des corps et des voix mais cette fois-ci par le biais de protocoles de performances ou des transcriptions mis en place par l'artiste ainsi qu'une série de photos. L'image qui transite ici par WhatsApp prend le pas sur le langage devenu lapidaire.

Louis Bec envisageait les agents conversationnels comme simulation du comportement comme l'un des champs d'activité déterminants pour les futurs de l'homme [4].

Lorsque Julien Prévieux revisite des expériences canoniques qui ont jalonné l'apprentissage automatique, les gestes deviennent burlesques, les échanges verbaux ubuesques. Lorsqu'il crée des poèmes visuels à partir du Yerkish, cette langue artificielle imaginée pour l'apprentissage du langage par les grands singes, le jeu devient oulipien et rappelle ironiquement l'abstraction géométrique.

Les œuvres de Matan Mittwoch renvoient également à l'abstraction. Lorsqu'elles envisagent la couleur ou le motif de la grille, c'est à travers la médiation d'un écran, de sa surface à sa structure. Pour réaliser la photographie *Waste* (2016), l'artiste a posé sur la surface d'un écran tactile, un presse-papier. De forme cubique et transparent, celui-ci réfléchit et diffracte la lumière à la surface de l'écran composé d'Apps et de leurs icônes agrandi jusqu'à ce que nos repères linguistiques se dissipent. Dans l'installation *Full-Stop Comma Closed-Bracket* (2018), pour percevoir le surgissement furtif de l'image, nos corps ne peuvent rester statiques, ils doivent se remettre en mouvement.

Autour de ces œuvres, d'autres s'inscrivent en contrepoint, le plus souvent historique. Celles-ci, véritables « punctum » de l'exposition, viennent agir sur nous, nous « poindre » et « nous surprendre » et élargir le champ de recherche ouvert, sans aucunement prétendre à l'exhaustivité historique. Des expériences sensorielles précurseuses explorent la relation interpersonnelle ou la sensation.

Lorsque Vito Acconci dans la vidéo *Centers* (1971) bras tendu, pointe avec son index le centre de l'image, il utilise le moniteur comme un miroir. La relation interpersonnelle est tronquée : alors que nous avons l'impression qu'il s'adresse à nous, c'est sa propre image qu'il pointe. Dans *Actions* (1971) Muntadas explore des actions dynamiques par le sens du toucher, un mot se révèle sous la pression des doigts ou des touches d'une machine à écrire. Le passage de l'invisible au visible est également en jeu dans les *Fax* de Lars Fredrikson réalisés par un appareillage aussi complexe que bricolé mis au point par l'artiste qui enregistre des sons venus de l'espace sur un papier photosensible.

La *Sonakinatography Composition #2* de Channa Horwitz, reprend le système de notation du mouvement et du son à l'approche algorithmique élaboré par l'artiste et ouvre la voie à la notation du geste et du mouvement.

GESTE

Parmi les expériences plus récentes, Ceal Floyer élève la sémiotique du quotidien, soit le langage technologique, au rang du ready-made. *Helpline* est une capture d'écran de la fameuse réponse de Siri « What can I help you with? » ; une technique de reproduction dont le nom est en soi un jeu de mot, à prendre dans son sens le plus objectif.

Produite en 2018 pour Fair Models, *Fragments of history, suggestive fair booths, Utopia of Flows* des M/M (Paris) inverse le rapport vision/geste photographique source de toute archive, pour provoquer le réflexe inversé de photographe pour voir. La délégation du geste est aussi au cœur de l'expérience artistique de Wade Guyton. « Les premiers travaux que j'ai réalisés sur ordinateur, c'était comme de l'écriture, le clavier remplaçant le stylo. Au lieu de dessiner un X, j'ai décidé d'appuyer sur une touche » [5].

Contrairement aux *Telephone Paintings* de Moholy-Nagy, les *Paintings* de Wade Guyton exploitent les qualités picturales mais erratiques des imprimantes à jet d'encre. Il délègue en pleine conscience à des machines productrices de singularité et sublime ainsi la question de la maîtrise. Avec *Black Paintings*, livre d'artiste réalisé en 2010, Wade Guyton prolonge la mise en abyme d'un geste de peinture éditorial.

L'exposition retient du regard moderne, qui envisageait l'appareil photo comme une prothèse visuelle, sa faculté à augmenter les capacités de transmission corps/cerveau. Elle inscrit le couple humain-machine dans une histoire où l'outil est le catalyseur de notre rapport au monde.

Audrey Illouz, Sylvie Boulanger

[1] László Moholy-Nagy, *Peinture Photographie Film et autres écrits sur la photographie*, édition Gallimard, Folio essai p.28

[2] Vilém Flusser, *Les Gestes*, Al Dante, 2014, p.336

[3] *Ibid*, p.337-338

[4] *Ibid*. p340

[5] Extrait de l'entretien avec Nicolas Trambley au Consortium, avril 2016

TAL ISAAC HADAD

Through You, 2019, performance

Tal Isaac Hadad est un artiste adepte des détournements de sources sonores, qu'il s'intéresse aux formes les plus populaires comme aux plus savantes. L'artiste nourrit en effet sa recherche par un travail de terrain. Il a récemment mené à l'Opéra de Montpellier des expériences inédites sur le corps, les représentations thérapeutiques de la musique et les rituels de l'Opéra.

La performance *Through You* crée une expérience intime d'écoute. Elle prend pour point de départ un phénomène YouTube, la pratique ASMR (autonomous sensory meridian response – réponse automatique des méridiens sensoriels). Cette approche du monde par la relaxation consiste à trouver dans la simplicité d'un geste, d'un murmure ou d'un son déclencheur, une connexion automatique à nos sens.

Dans la performance deux chanteurs lyriques se livrent dans chacune de nos oreilles à l'interprétation d'un duet d'opéra allant du chuchotement au chant lyrique. L'expérience sensorielle est intense, intime, au seuil de l'intrusion. La relation interpersonnelle s'intensifie entre l'émetteur et le récepteur. La situation d'écoute rappelle davantage une écoute binaurale qu'une situation de concert. Par l'entremise du son, la performance s'attache à reproduire un contact physique. Le son devient vecteur entre les corps.

Tal Isaac Hadad est né à Paris en 1976. Après une résidence à l'Opéra de Montpellier en 2017, l'artiste a participé à la 33^{ème} Biennale de Sao Paulo (Brésil) en 2018.



Tal Isaac Hadad, *Opéra ASMR*, Opéra de Montpellier, 2017, ©Tal Isaac Hadad

MATAN MITTWOCH

Full-stop comma closed-bracket, 2018, panneaux d'inox perforés

Waste, 2016, photographie

Le travail de Matan Mittwoch porte sur une exploration des techniques d'enregistrement et de reproduction par lesquelles une image ou un objet peuvent être générés.

La photographie *Waste* de Matan Mittwoch renvoie à l'abstraction. L'artiste a posé sur la surface d'un écran tactile, un presse-papier (objet tombé en désuétude pour qui voudrait conserver des documents sur son bureau). De forme cubique et transparent, celui-ci réfléchit et diffracte la lumière à la surface de l'écran composé d'Apps et de leurs icônes agrandies jusqu'à ce que nos repères linguistiques se dissipent. L'œuvre se joue de la conservation de données – fonction initiale prêtée par l'artiste au presse papier – qui de l'arrosee arrosé est enregistré sous ?

La sculpture *Full-stop comma closed-bracket* est composée de cinq plaques de métal dont les perforations reprennent l'alignement des pixels d'un écran numérique. Mais à la différence de celui-ci pour percevoir le surgissement furtif de l'image, nos corps ne peuvent rester statiques, ils doivent se remettre en mouvement.

Matan Mittwoch est né en 1982 à Tel-Aviv (Israël). Invité à la Daegu Biennale de Corée et au Helena Rubinstein Pavilion For Contemporary Art à Tel-Aviv, il est représenté par les galeries Untilthen (Paris) et Dvir (Tel-Aviv, Bruxelles).

Remerciements Frac Normandie Rouen



Matan Mittwoch, *Full-stop comma closed-bracket*, simulation, 2018, ©Matan Mittwoch

JULIEN PRÉVIEUX

Where is my (deep) mind?, 2019, film

Pour Lana, 2018, panneaux de contreplaqué sérigraphiés

What Shall We Do Next? (Ultimate Pinch-to-Zoom), 2018, duratrans et caisson lumineux

L'économie, la politique, les technologies de pointe, l'industrie culturelle sont autant de « mondes » dans lesquels s'imisce la pratique artistique de Julien Prévieux.

Le film *Where is my (deep) mind?* fait suite à la performance *Of balls, books and hats* (2018). L'artiste s'intéresse aux processus d'apprentissage intégrés aux appareils eux-mêmes, à l'apprentissage automatique ou *Machine Learning* alliés indispensables de la « smartification du monde ». Il revisite des expériences clés qui ont jalonné l'apprentissage automatique, les gestes deviennent burlesques, les échanges verbaux ubuesques.

L'installation *Pour Lana* présente une série de poèmes visuels écrits par l'artiste en Yerkish, une langue artificielle imaginée pour l'apprentissage du langage par les grands singes. En 1971, à l'occasion d'une expérience menée par Duane Rumbaugh et Ernst von Glaserfeld, la chimpanzée Lana apprend à composer des phrases avec les quelques 300 symboles géométriques de cette langue simplifiée. En associant les différents lexigrammes, Lana parvient à communiquer avec les scientifiques du laboratoire pour obtenir de la nourriture, écouter de la musique ou se faire chatouiller. Le jeu devient oulipien et rappelle ironiquement l'abstraction géométrique.

Julien Prévieux est né à Grenoble en 1974. Régulièrement exposé dans les centres d'art, galeries et musées tant en France qu'à l'étranger, il a reçu le Prix Marcel Duchamp en 2014.

Remerciements Fondation des Artistes, General Pop et Magasins généraux



Julien Prévieux, *What Shall We Do Next? (Ultimate Pinch-to-Zoom)*, 2018, ©Julien Prévieux

CALLY SPOONER

Failed British Silver, 2018, encre, crayon et impression sur papier

Qu'elle manipule l'installation, la performance, l'essai ou le roman, Cally Spooner s'attache à l'organisation sociale, au monde du travail, et à la place de l'individu à l'ère du technocapitalisme. Ses textes mêlent théorie, philosophie, musique pop, questions d'actualité et rhétorique entrepreneuriale.

La partition *Failed British Silver* de Cally Spooner est l'une des trois partitions réalisées par l'artiste. Elle rassemble notamment des photographies, de transcriptions, des pages de manuscrits caviardés et des protocoles de performances mis en place par l'artiste. Elle prend ici la valeur de l'argent au pied de la lettre et intègre à la partition le certificat qui atteste du rejet au contrôle qualité de l'argent avec lequel elle souhaitait faire une sculpture. Cette partition s'ouvre sur une série de photographies de la mégalopole londonienne en pleine fièvre constructrice. Ces photographies « pauvres » auraient été envoyées par le téléphone pro de son père et auraient transité par WhatsApp. La correspondance épistolaire en est réduite à ses moindres effets, comme le laisse penser le mot « yours » esseulé sur l'une des pages de la partition. La communication verbale s'efface au profit l'image.

Cally Spooner est une artiste anglaise née à Londres (Grande-Bretagne) en 1983. Représentée par la galerie gb agency (Paris) et lauréate de la bourse d'écriture de la Whitechapel Gallery (Londres), ses écrits et essais ont été publiés dans *Flash Art* et *Artforum*. Son livre de scripts est publié par SlimVolume et elle est l'auteur du roman *Collapsing In Parts* publié par Mousse en 2013. Elle a récemment exposé au New Museum (New-York), au Stedelijk Museum (Amsterdam) et au CND (Pantin).

Remerciements Galerie gb agency, Paris / Collection Gérard Mavalais et François Michel, Paris

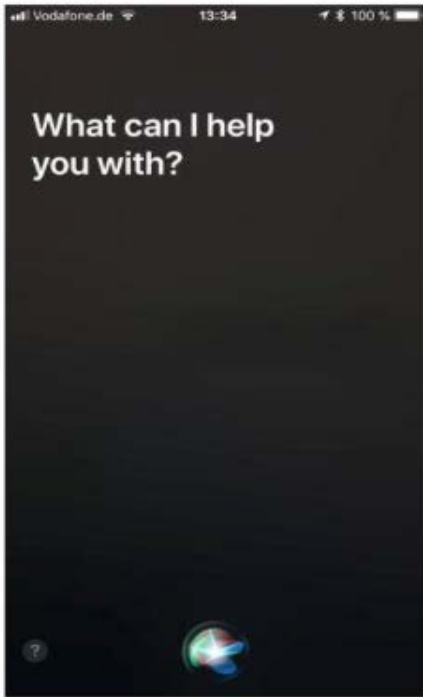


Cally Spooner, *Failed British Silver*, 2018

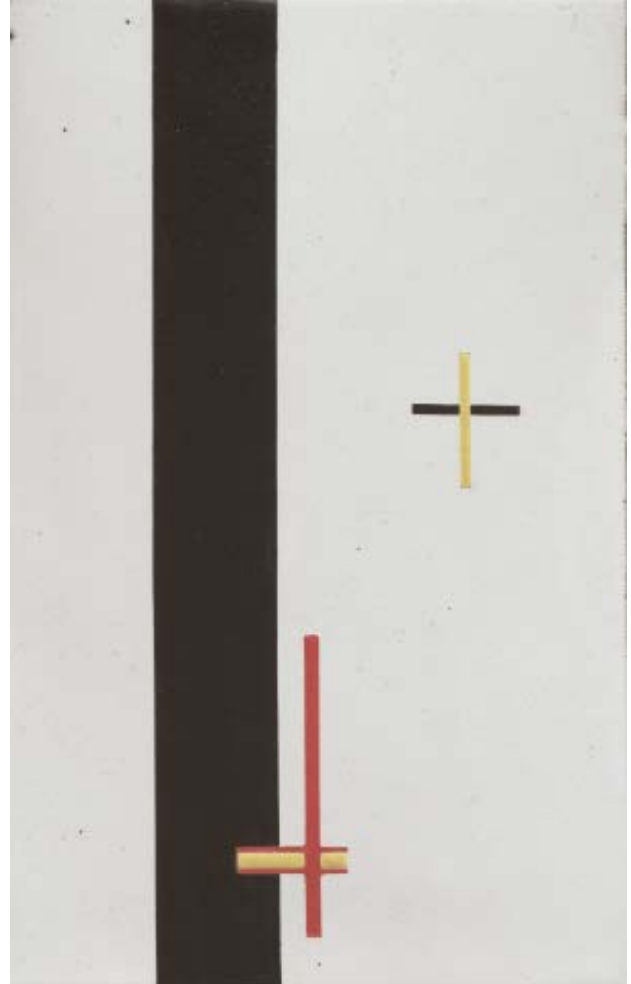
©gb agency, Paris / Collection Gérard Mavalais et François Michel, Paris, ©Aurélien Mole



Autour des propositions inédites de Tal Isaac Hadad, Matan Mittwoch, Julien Prévieux et Cally Spooner, une série d'œuvres dessinent le contexte de la recherche artistique sur les modifications comportementales induites par les pratiques digitales domestiques. Avec des œuvres de Vito Acconci, Ceal Floyer, Lars Fredrikson, Wade Guyton, Channa Horwitz, M/M (Paris), László Moholy-Nagy et Antoni Muntadas.



Ceal Floyer, *Helpline*, 2018



László Moholy-Nagy, *EM 2 (Telephone Paintings)*, 1923-2012



VITO ACCONCI

Né à New York (États-Unis) en 1940 et décédé dans la même ville en 2017

Avalanche, No. 6 (Fall 1972), 1972, magazine

Centers, 1971, film, 22:28 min

Remerciements Electronic Arts Intermix



CEAL FLOYER

Née à Karachi (Pakistan) en 1968, vit et travaille à Berlin (Allemagne)

Helpline, 2018, affiche, impression jet d'encre

Remerciements Collection Romain Leclère



LARS FREDRIKSEN

Né à Stockholm (Suède) en 1926 et décédé à Vevouil (France) en 1997

Fax, 1980, dessins enregistrés sur papier electrosensible

Remerciements Galerie In situ, Fabienne Leclerc



WADE GUYTON

Né à Hammond (Etats-Unis) en 1972, vit et travaille à New York (Etats-Unis)

Black Paintings, 2011, livre

Collection Cneai FMRA



CHANNA HORWITZ

Née à Los Angeles (États-Unis) en 1932, vit et travaille dans la même ville

Sonakinatography Composition #2, 1969-2012, dessin sur papier millimétré

Collection privée



M/M (PARIS)

Studio graphique fondé à Paris en 1992

Utopia of Flows, 2004-2006, maquette

Remerciements Galerie Air de Paris



LÁSZLÓ MOHOLY-NAGY

Né à Bácsborsód (Hongrie) en 1895 et mort à Chicago (Etats-Unis) en 1946

Telephone Paintings, 1923-2012, émail sur plaque d'acier

Lichtspiel schwarz-weiss-grau (Jeu de lumière noir-blanc-gris), 1930, film, 5:30 min

Remerciements Galerie Almine Rech, Galerie Le Minotaure



ANTONI MUNTADAS

Né en 1942 à Barcelone (Espagne), vit et travaille à New York (Etats-Unis)

Actions, 1971, film, 13:00 min

Gestes, 2006, in revue Multitudes n°25

Remerciements Electronic Arts Intermix

HABITER L'EXPOSITION

Performances, concerts, ateliers, talks & projections, à suivre sur notre Instagram @cneai.centredart et sur www.cneai.com

En complément, le programme HABITER L'EXPOSITION transforme *Geste* en une scène de recherche artistique live, ouverte et interactive. Pour ce faire, le Cneai opère une série d'invitations qui croisent les objets et les publics :

* Performance de Tal Isaac Hadad *Through You*. Chaque week-end de l'exposition, Tal Isaac Hadad propose une expérience d'écoute pour une personne, qui emprunte autant à l'opéra qu'à la pratique ASMR. Tous les samedi et dimanche de 15h à 18h. Réservez sur : public@cneai.com

* Plusieurs journées d'invitations à publier en live dans l'exposition, sur le compte instagram @ElaineAlain, orchestrées par Julien Prévieux avec la complicité de Sylvie Boulanger, Audrey Illouz et Romain Semeteys. Une série de duos réunissent un·e artiste et son invité·e, qu'elle·il soit philosophe, économiste ou spécialiste en stratégie, le temps d'une recherche commune et d'une publication en live dans l'exposition. Ces moments éditoriaux entre artistes et personnalités invitées sont ouverts à tou·te·s. Dates à suivre sur @cneai.centredart et sur www.cneai.com

* Nouvelles techniques du corps. Atelier de prospective gestuelle : workshop avec l'artiste Julien Prévieux. Quand tout ce qui nous entoure devient smart, des smartphones aux smartwatches, des smart grids aux smart cities, que deviennent nos gestes et nos comportements ? Ce workshop s'attachera à définir les enjeux d'une prospective gestuelle : une étude théorique, pratique et artistique des techniques du corps à venir. Dates à suivre sur @cneai.centredart et sur www.cneai.com

* *Les Écritures bougées*. Comment bouge-t-on un texte ? Pourquoi parle-t-on en bougeant ? Dans quels types d'espaces et pour combien de temps ? Pourquoi parle-t-on immobile ? De quel type d'immobilité s'agit-il ? De quel type de mouvement ? De quels types de mots en fonction de quel mouvement ? L'anthologie des *Écritures bougées* rassemble quarante-deux textes d'écrivain·e·s, artistes, chorégraphes, poètes et performeur·euse·s, de plusieurs générations, qui pensent les rapports entre corps et écriture, corps et textualité. Une journée orchestrée par les éditions Mix à l'occasion de la publication : *Les Écritures bougées – Une anthologie*. Dates à suivre sur @cneai.centredart et sur www.cneai.com

* En résidence au Cneai dans le cadre du programme EAC de la Région Ile de France - Microlycée de Sénart (77) et Lycée Guillaume Apollinaire de Thiais (94) - l'artiste Tarek LakhriSSI confronte ses recherches à l'exposition sur le corps social et l'utilisation de l'enregistrement vidéo comme outil dans le processus d'individuation. Dates à suivre sur @cneai.centredart et sur www.cneai.com

* *Expérimentation sonore*. Le Cneai accueille deux classes de CP de l'école Marcel Cachin située dans le quartier des Courtilières à Pantin à la découverte de divers langages plastiques contemporains, dans le cadre du projet « expérimentation sonore », parcours qui croise des visites, des ateliers pratiques et des rencontres avec des artistes pour aboutir à une création collective. Une restitution des travaux sous forme de performance est prévue le 11 février 2019 à 14h à l'école Marcel Cachin.

* *Le Collectionneur*. Devenir commissaire de sa propre exposition à domicile. Des rendez-vous de transmission, de sélection, d'emprunts dans les collections du Cneai sont ouverts pendant toute la durée de l'exposition. Pensé comme une artothèque de terrain, le programme permet à tou·te·s, de choisir, d'emprunter et d'organiser une exposition et, par là-même, de vivre toutes les étapes, toutes les découvertes et toutes les décisions que s'autorise la·le collectionneur·euse.

Programme réalisé en partenariat avec la Région Île-de-France

UNE PRODUCTION CNEAI ET LAB'BEL

LE CNEAI

UN CENTRE D'ART GRAND PARISIEN

Espaces Expositions - Espace Collections - Résidence Maison Flottante

Le Cneai est un centre national d'art contemporain qui, depuis 20 ans, invite des artistes émergent·e·s ou reconnu·e·s en lien avec des questions de société, qui revendiquent l'expérience du sensible dans tous les domaines de l'activité humaine. Scène ouverte à la création de communautés, le Cneai accélère les projets des artistes qui développent de nouvelles autonomies économiques et culturelles, dans le cadre de pratiques, souvent collaboratives et toujours décloisonnées : pratique éditoriale, graphique, numérique, sociale, d'écriture, de musique, de production, etc. Le Cneai défend une utilité culturelle, un service au public et invente de nouveaux modèles de production et de transmission des formes artistiques, qui bousculent les catégories disciplinaires et impliquent tous les publics dans les projets artistiques, depuis la rencontre de l'artiste jusqu'à la diffusion des œuvres. Pour un ancrage riche sur le territoire, le Cneai développe son activité autour des programmes : exposition, résidence, démocratisation, éditorial, recherche, collections.

Les trois collections — Multiples, FMRA et Yona Friedman — sont ouvertes sur rendez-vous.

Trois grands projets publics structurent la démocratisation de l'art, déployés en 2018 sur six départements et à l'international :

* *Le Musée sans bâtiment* de Yona Friedman

* *Le Collectionneur*, artothèque de terrain et expositions chez l'habitant·e

* *Iconotexte*, un parcours des métiers de l'édition

LAB'BEL

LE LABORATOIRE ARTISTIQUE

DU GROUPE BEL

Lab'Bel, le Laboratoire artistique du Groupe Bel, a été créé au printemps 2010 dans le but d'engager le Groupe Bel à rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre. Lab'Bel mène ses actions en conformité avec les valeurs de partage, d'accessibilité et de plaisir soutenues par le groupe agroalimentaire dont il émane.

Les activités de ce laboratoire d'idées au ton impertinent se partagent entre la constitution d'une collection d'art contemporain, aujourd'hui en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Dole, et la réalisation d'expositions et d'événements artistiques en France et en Europe. Lab'Bel initie également des séries de projets performatifs et transversaux où il peut être aussi bien question d'architecture moderniste que de poésie ou de musique. Lab'Bel produit régulièrement des films, des publications et des éditions artistiques qui servent de cadre à différents types de recherches et d'expérimentations.

Laurent Fiévet et Silvia Guerra en sont respectivement directeur et directrice artistique.

Site internet : www.lab-bel.com

BIOGRAPHIES DES CURATRICES

Sylvie Boulanger

Sylvie Boulanger est commissaire d'exposition, éditrice et chercheuse. Elle dirige le Cneai à Paris-Pantin ainsi que les programmes Résidence Maison Flottante et Collection FMRA. Elle a co-fondé les journées M.A.D (Multiple art days - www.multipleartdays.com). Elle a été commissaire de plus de cent-cinquante expositions dont une trentaine hors de France, et éditrice d'une centaine de publications. Elle a travaillé avec de nombreux artistes tels que Hans-Peter Feldmann, François Morellet, Jef Geys, Alighiero Boetti, Matt Mullican, Yona Friedman, Claude Rutault, Yann Sérandour, Wade Guyton, Tatiana Trouvé, Seth Price, Pierre Leguillon, Jagna Ciuchta dans le développement et la diffusion de leur travail. Elle publie sur les nouvelles pratiques artistiques et est membre des groupes de recherche et comités scientifiques tels que Labex ICCA (Paris10), Laboratoire R.A.R.E (ENSAD Nancy), Edith ENSADHar et Revue Multitudes. Formation : Sciences politiques (I.E.P Paris), Philosophie-Esthétique (Master Recherche Paris I), Licence Lettres Modernes (Paris 4).

Audrey Illouz

Audrey Illouz est critique d'art et curatrice. Elle dirige le centre d'art Micro Onde. Depuis 2006, elle collabore aux revues *Art press*, *Flash Art International* et *02*. Son travail de recherche porte sur l'art conceptuel et ses prolongements. Lauréate de la bourse Théorie / Critique du CNAP (2011), elle a mené une recherche sur Vito Acconci et le Studio Acconci. Elle s'intéresse parallèlement au médium photographique, à sa matérialité et ses détournements. Elle a notamment été commissaire des expositions *Silêncio !* (2008) à la Galeria Vermelho à São Paulo, *Chambres Sourdes* (2011) au Parc Culturel de Renty, *L'Apparition des Images* (2013) à la Fondation d'entreprise Ricard, *Dispositifs* (Marina Gadonneix, Aurélie Pétrel, 2015) à la Comédie de Caen où elle a été commissaire associée entre 2015 et 2017.

INFOS PRATIQUES

Les Magasins généraux, 1 rue de l'Ancien Canal, Pantin

Métro : Ligne 5, Église de Pantin (Sortie 1) mail Charles de Gaulle jusqu'au canal et à droite

RER E : station Pantin

Bus : arrêt Église de Pantin

Accès route : Porte de Pantin, avenue Jean Lolive, à gauche rue Ernest Renan, puis à gauche rue de l'Ancien Canal

Exposition ouverte du mercredi au dimanche de 13h à 19h

Pour visiter les expositions, entrée côté canal

instagram : cneai.centredart

facebook : cneai=

twitter : cneai



Yvelines
Le Département



LABORATOIRE
ARTISTIQUE
DU GROUPE BEL

